

de Juifs à Lyon ni à l'occasion du départ des Croisés pour la Terre Sainte, ni non plus lors de la Peste noire, bien que ce fléau ait cruellement sévi parmi nos pères. On sait que pendant cette peste, il y eut, en maints endroits, des hécatombes d'Israélites, le peuple les accusant d'avoir causé la mortalité en empoisonnant l'air et l'eau par des conjurations magiques (2).

Si les archevêques de Lyon ne voulaient pas qu'on fit de mal à ces mécréants, du moins ne les toléraient-ils dans leur province ecclésiastique qu'en prenant, pour atténuer le danger de leur présence, de nombreuses précautions. Les canons du concile tenu à Anse en 1299 sous la présidence de Henri de Villars, archevêque de Lyon, nous donnent une idée du régime auquel étaient soumis les Juifs de notre région (3). Nous y lisons :

Halinard, qui vivait en 1049, défend par son testament qu'on inquiète les moines de cette abbaye *propter pecuniam Judæorum ibidem dudum interfactorum*. Menestrier, *Histoire civile et consulaire de Lyon. Preuves* n° 20.

(2) Depping, *Les Juifs dans le Moyen Age*. Pericaud, *Notes et documents*, 1350.

(3) « *Quum ex eo quod Judæi signum aliquod patenter non portant, per quod Judæi sunt a Christianis valeant reprehendi : quam plura possint, prout pro certo comperimus, inimica christianæ fidei perpetrari : ideoque providè atque consultè statuimus, ut Judæi in quocumque loco nostræ diocæsis et provinciæ commorantes in superiori veste quam gestant et gestabunt in antea aliquod signum portent de panno vel tela consultum ita magnum et coloris dissimilis in veste superiori in qua debeat consui ut possint videri et cognosci.*

*Prohibemus insuper ne teneant christianos nurricos et nurrices : carnes autem pro Judæis occisas nullus vendat fidelibus christianis.*

*Obviantes autem Judæi Cruci sive corpori Christi vel penitus se recludant, vel cum festinantia recedant, aut reverentiam cum humilitate exhibeant Salvatore.*

*Præterea Ecclesiis in quarum parrochiis Judæi commorantur satisfaciant*